



Dossier pédagogique pour l'enseignant

Raconte-moi le théâtre

Informations pratiques

Type	Visite-découverte
Durée	1h30
Public	cycle 3 – collège - lycée
Rendez-vous	salle du service éducatif, centre du patrimoine, Ancien Collège
Résumé	Les élèves découvrent l'histoire du théâtre de Montauban et les différents espaces qui le composent. Ils se familiarisent avec le vocabulaire spécifique au théâtre.
Lien avec les programmes scolaires	Comprendre les fonctions d'un édifice au fil de l'histoire. Découverte d'une époque : le 19 ^e siècle
Objectifs	<ul style="list-style-type: none">- Apprendre à regarder un monument (façade, ouvertures, ornements, couleurs)- connaître les fonctions d'un édifice au fil de l'histoire- établir des liens entre histoire et architecture, entre vie quotidienne et architecture- acquérir un vocabulaire spécifique
Outils pédagogiques	<ul style="list-style-type: none">- Un livret-découverte

Déroulé de l'activité

▪ **Un peu d'histoire**

⇒ **Site** : parvis du théâtre et rue de la Comédie

Le théâtre du 18^e siècle

Au début du 18^e siècle, Montauban devenue capitale de province voit se développer une importante élite intellectuelle. Dès lors, les intendants et les consuls, pour satisfaire le désir du public toujours plus exigeant, s'emploient à doter Montauban d'une salle de spectacles.

L'achat de la salle du petit jeu de Paume en 1760 où se produisaient déjà des comédiens marque le départ de l'histoire du théâtre de Montauban, l'un des plus anciens théâtres à l'italienne du midi de la France.

Le théâtre du 19^e siècle

Objet des soins assidus et de la vigilance des consuls, le théâtre présente des divertissements dont le succès va croissant et connaît assez rapidement des problèmes de capacité. Aussi décide-t-on dès 1834 de procéder à de nouveaux aménagements. Plusieurs projets voient le jour et le théâtre est finalement agrandi sur son emplacement d'origine, dans l'esprit du théâtre à l'italienne.

La rénovation des années 30

Une troisième campagne de travaux donne son allure actuelle au théâtre. Au lendemain des inondations du Tarn (mars 1930) l'afflux de dons permet de réaménager la façade principale du bâtiment.

La Place Lefranc-de-Pompignan qui la précède, déjà prévue à la fin du XIX^e siècle, voit le jour. Elle permet au visiteur d'avoir le recul nécessaire pour admirer les pilastres colossaux qui flanquent les baies de l'avant-corps central. Traits d'union entre les différents niveaux de la façade, ces pilastres ornés de puissants ressauts supportent les bas-reliefs d'André Abbal qui trouvent place entre les mirandes.

Ainsi, une fois passée cette façade moderne dont l'architecture rappelle celle de la place nationale, le visiteur découvre l'espace traditionnel d'un théâtre à l'italienne.



Façade rue de la Comédie, 19^e siècle

▪ Découverte de la salle de spectacle

⇒ Site : intérieur du théâtre (salle, dessous de scènes, loges, foyer, paradis)

Au parterre

Théâtre à l'italienne et théâtre à la française.

L'organisation spatiale d'un théâtre (le parterre, les balcons, le cadre de scène).

Sur la scène

- **L'organisation spatiale de la scène ou plateau** (gril, manteau d'Arlequin, cintres, les pendrions, trou du souffleur).
- **L'éclairage**

Avant 1720, les théâtres étaient éclairés par des chandelles au suif. La rampe était composée de lampions posés dans une boîte en fer blanc. Après bien des accidents, on arriva à la lampe d'Argent, une lampe à huile dont le réservoir est plus haut que la mèche, appelé depuis Quinquet du nom du fabricant.

En 1822, le gaz fait son apparition et vient détrôner chandelles et quinquets. L'éclairage se fait par la rampe, les herses, les portants, les traînées ; le tout alimenté au gaz. Le pupitre où étaient assemblées toutes les commandes de gaz avait l'apparence d'un instrument de musique : l'orgue, avec tous ses tuyaux plus ou moins gros, plus ou moins longs d'où est venu le surnom de « jeu d'orgue ».

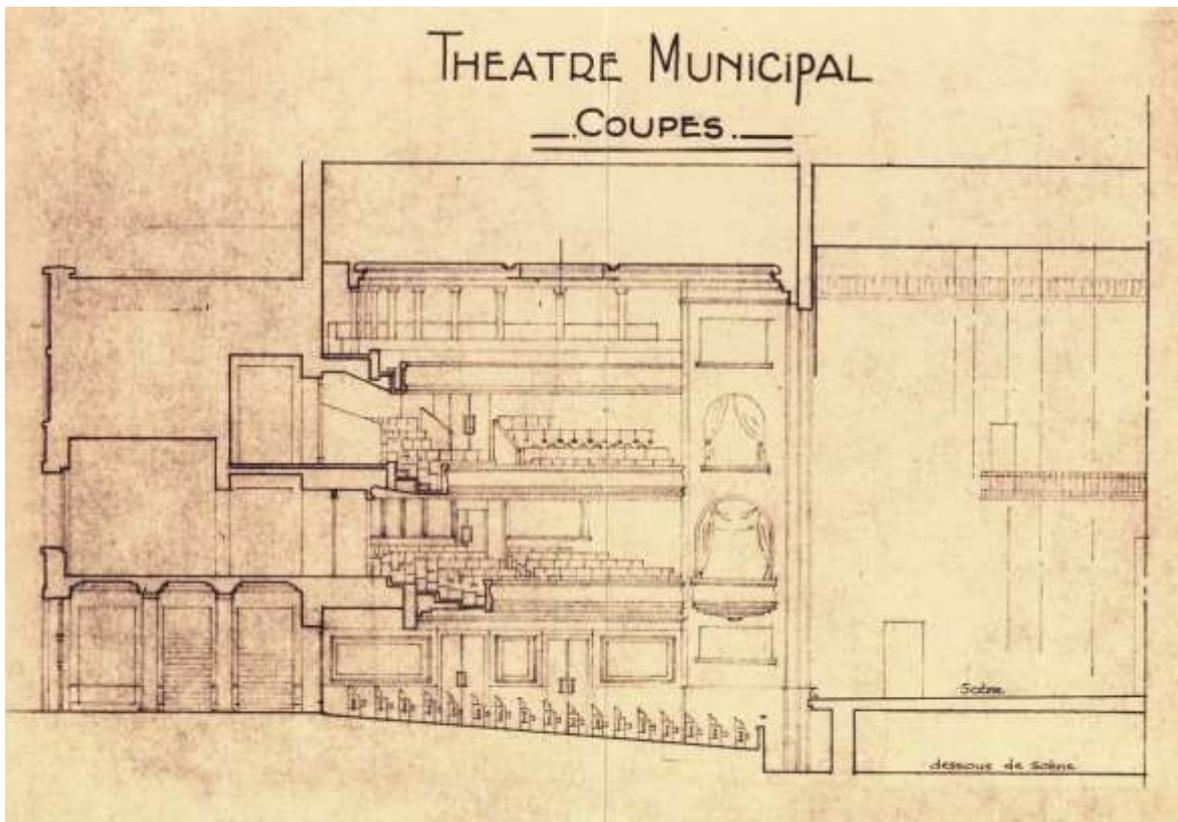
Les premiers essais de lumière électrique sur piles furent faits à l'Opéra de Paris, en 1846.

Les dessous de scènes

Les loges des artistes

Le foyer

Le paradis



Vocabulaire

CADRE DE SCÈNE : ouverture fixe de la bouche de scène dans l'architecture de la salle.

CINTRE : partie du théâtre située au-dessus de la scène.

CLAQUE : personnes placées dans la salle, mélangées aux spectateurs et payées pour applaudir. Ce procédé n'est plus guère utilisé.

COULISSE : partie du théâtre se trouvant de chaque côté et derrière le plateau.

BRIGADIER : morceau de perche souvent garnie de velours et de clous dorés, utilisé par le régisseur pour frapper les trois coups annonçant le début du spectacle.

DESSOUS DE SCÈNE : étages se trouvant sous le plateau. Dans le premier dessous se trouvent les chariots de costières dans lesquels viennent se loger les mâts et les tampons.

FATAL : dire le « fatal », c'est prononcer les mots corde ou ficelle, interdits dans le métier.

FOYER : Ce sont les lieux dans un théâtre où se rassemblent les personnes des catégories à qui elles sont destinées. Avant le 18^{ème} siècle, les théâtres n'étaient pas chauffés. Ces locaux, appelés maintenant « Foyers » tenaient lieu de « chauffoirs ».

GRIL : partie haute de la scène où se trouve l'appareillage en superstructure de toute la machinerie. Le grill est constitué de lames de 10 cm environ de bout à la rampe et espacées de 5 cm pour le passage des fils.

MANTEAU D'ARLEQUIN : partie supérieure horizontale du cadre mobile coiffant les draperies et permettant de régler la hauteur du cadre.

PARADIS : le plus élevé des balcons (appelé également « poulailler »).

PENDRILLON : rideau étroit suspendu au cintre.

PLATEAU : scène du Théâtre, lieu où sont plantés les décors et où se déroulent les spectacles.

RIDEAU DE FER : rideau métallique placé devant les draperies, destiné à isoler la salle du plateau en cas d'incendie.

TROU DE SOUFFLEUR : trou spécial muni d'un couvercle, placé sur le devant du plateau, réservé à la personne qui « souffle » le texte aux comédiens. En effet, pour éviter les « trous de mémoire » des comédiens, d'autres comédiens ou un régisseur disent le texte à voix suffisamment haute, mais pour n'être entendu que du comédien en difficulté.